



COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL ET LUTTE CONTRE LA RAGE EN CÔTE D'IVOIRE

Abibata DRAME

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire

drameo2015@gmail.com

Résumé : Selon l'Institut National d'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire la ville de Divo a enregistré en 2019, 578 cas de morsures de chiens, et 625 cas de morsures en 2020, dont deux ont entraîné la rage et causé la mort des deux victimes. Au premier semestre de 2021, il a déjà été enregistré à Divo, 500 cas de morsures de chiens. Ces populations victimes de morsure sont à risques car elles peuvent contracter la rage. Mais, la plupart méconnaît les symptômes, les facteurs et comportements à risques et les méthodes de prévention. En effet, malgré l'existence de centres et de campagnes de vaccination de masse des animaux de compagnie dans le pays contre la rage, les propriétaires de ces animaux négligent leur vaccination ; ce qui favorise la propagation de la rage dans le pays. Comment agir sur les connaissances, attitudes et pratiques des populations pour contribuer à l'élimination de la rage en Côte d'Ivoire à l'horizon 2030 ? L'article s'appuie sur une méthodologie duale qualitative et quantitative. L'étude est menée à partir d'observation et d'un questionnaire auprès d'un échantillon de 250 individus de la population de Divo.

Mots clés : Communication, Changement; Comportements, Lutte, Rage.

COMMUNICATION FOR SOCIAL AND BEHAVIOURAL CHANGE AND RABIES CONTROL IN CÔTE D'IVOIRE

Abstract : According to the National Institute of Public Hygiene of Côte d'Ivoire, in 2019, the city of Divo recorded 578 cases of dog bites, and 625 cases of dog bites in 2020, two of which led to rabies and the deaths of the two victims. In the first half of 2021, there have been 500 cases of dog bites recorded in Divo. These biting populations are at risk because they may contract rabies, but most do not understand the symptoms, risk factors and behaviours, and prevention methods. Despite the existence of centers and mass vaccination campaigns for pets in the country against rabies, the owners of these animals neglect their vaccination, which promotes the spread of rabies in the country. How can we influence the knowledge, attitudes and practices of the population to contribute to the elimination of rabies in Côte d'Ivoire by 2030? The article is based on a dual qualitative and quantitative methodology. The study is based on observation and a questionnaire with a sample of 250 persons from Divo population.

Keywords: Behaviors, Change, Communication, Rabies, Control.

Introduction

La rage est une zoonose virale à prévention vaccinale et reste une maladie très répandue dans le monde, responsable de dizaines de milliers de morts chaque année. On dénombre environ 59 000 décès annuels dans le monde (Institut Pasteur, 2023) plus de 95 % des cas humains mortels surviennent en Asie et en Afrique (Institut Pasteur, 2023). Les chiens domestiques sont responsables de la transmission du virus de la rage à l'homme dans près de 99 % des cas (OMS, 2024). Elle se transmet en général à l'homme et à l'animal par la salive d'un animal infecté en cas de morsure ou d'égratignure. La situation de la rage dans le monde évolue constamment et est très différente d'un pays à un autre.

En Côte d'Ivoire, la rage est endémique. Depuis janvier 2017, cette maladie est une priorité pour les secteurs touchant à la santé publique et une stratégie nationale de lutte contre la rage a été élaborée afin d'atteindre l'objectif mondial de zéro cas de rage humaine d'ici 2030. Institut National de l'Hygiène Publique (INHP) de Côte d'Ivoire enregistre chaque année en moyenne 20 décès liés à la rage. L'ONG Alliance Mondiale pour le Contrôle de la Rage, estime à 569/an, le nombre de décès par faute de couverture vaccinale (0,80%) (FAO, 2020). Cette ONG estime la population canine en Côte d'Ivoire à 1,5 million dont la morsure cause en moyenne 2% de la rage pour 1000/habitants (FAO, 2020). Cette maladie, mortelle peut pourtant être évitée par la vaccination de masse de la population canine, surtout que l'Etat organise à cet effet, des campagnes annuelles de vaccination de masse des animaux de compagnies contre la rage. Mais le faible taux de vaccination des chiens impose de comprendre les facteurs communicationnels de la non-participation des populations aux campagnes de vaccination.

Dans la plupart des pays ayant des pourcentages élevés de décès causés par la rage, les chiens en sont la cause (WHO, 2018). Ainsi, les chiens sont des animaux à sang chaud les plus susceptibles de propager la maladie. Ils circulent très souvent librement et les habitants n'ont pas toujours la possibilité ou le réflexe de les vacciner régulièrement contre la rage. De nombreuses victimes de morsures de chien sont des enfants âgés de moins de 15 ans. Ces derniers jouent souvent avec les animaux et négligent parfois de signaler les griffures ou les morsures dont ils sont l'objet. C'est donc à juste titre que le pays à l'instar du monde entier célèbre tous les 28 septembre, la journée mondiale contre la rage par des activités d'information et de sensibilisation au profit des populations et mène des séances gratuites de vaccination.

La ville de Divo a accueilli la célébration officielle de la 15^{ème} journée mondiale de lutte contre la rage, le 30 septembre 2021. Cette journée de célébration avait pour thématique : « Laissons les rumeurs, vaccinons pour éliminer la rage ». En effet, selon l'Institut national d'hygiène publique, en 2019, il a été enregistré à Divo 578 cas de morsures de chiens, et 625 cas de morsures en 2020, dont deux ont entraîné la rage et causé la mort des deux victimes. Au premier semestre de 2021, il a déjà été enregistré



toujours à Divo, 500 cas de morsures de chiens (INHP, 2021). Ces populations victimes de morsure sont à risques car elles peuvent contracter la rage mais, la plupart méconnaissent les symptômes, les facteurs et comportements à risques et les méthodes de prévention. En effet, malgré l'existence de centres et de campagnes de vaccination de masse des animaux de compagnie dans le pays contre la rage, les propriétaires de ces animaux négligent leur vaccination ; ce qui favorise la propagation de la rage dans le pays. Cette situation s'explique par l'insuffisance d'informations et de sensibilisation sur cette maladie qui ne cesse de progresser et de faire des morts.

Comment à l'aide de la communication, agir sur les connaissances, attitudes et pratiques des populations pour contribuer à l'élimination de la rage en Côte d'Ivoire à l'horizon 2030 ? L'objectif de l'étude étant de contribuer à l'élimination de la rage en Côte d'Ivoire à l'horizon 2030 à travers la proposition d'actions et d'activités de communication adéquates pour l'adhésion et la participation effective des populations de Divo aux campagnes de vaccination des animaux domestiques. Ainsi, l'hypothèse principale de l'étude stipule que la communication agit sur les connaissances, attitudes et pratiques des populations dans l'optique de l'élimination de la rage en Côte d'Ivoire à l'horizon 2030.

1. Positionnement théorique et méthodologie

1.1. Positionnement théorique

L'approche de la lutte contre la rage se situe dans la perspective de la communication pour le développement précisément dans la communication pour le changement de comportement. Par ailleurs, les modèles de changement de comportement utilisés le plus fréquemment pour guider les Programmes de Communication en matière de Santé sont les mêmes que ceux que l'on utilise dans les Programmes de Promotion de la Santé. Ainsi, du point de vue théorique, l'étude s'appuie sur la Théorie du comportement Planifiée (I. Ajzen, M. A. Fishbein, 1975). Cette théorie met l'accent sur le rôle des intentions personnelles dans la prédiction des comportements humains. En clair, les gens considèrent les conséquences de leurs actes avant de décider s'ils adoptent ou non un comportement. La caractéristique principale tient pour acquis que l'individu a l'intention d'agir, c'est à-dire de changer son comportement et que tout autres facteurs touchant le comportement, sont considérés dans le contexte de l'intention d'agir. Cette théorie, avance également que si l'intention est planifiée, contrôlée, il sera plus facile pour le sujet d'adopter le comportement souhaité. Ajzen et Fishbein proposent cette alternative et soutiennent que pour que le comportement soit effectif, il doit avant tout être décidé et planifié. Pour cela, trois facteurs doivent être réunis. D'abord les attitudes face au comportement. Celles-ci sont déterminées par la croyance qu'un résultat désiré est atteignable si un comportement particulier est maintenu et que ce résultat sera bénéfique à sa santé.

Ainsi, Les populations auront une attitude positive face à la pratique de la vaccination des animaux de compagnie contre la rage si elles croient que c'est une façon efficace d'arriver à un résultat désiré, soit la prévention contre une maladie mortelle. Ensuite, il y'a les normes subjectives. Ce sont, des normes reliées aux croyances de l'individu face à ce que les autres pensent qu'il/elle devrait faire (croyances normatives) et sa motivation de plaire à autrui. Si, une personne a l'impression que la plupart des populations vaccine leurs animaux de compagnie contre la rage et que son entourage l'y encourage, elle développera des normes subjectives qui favoriseront cette pratique. Enfin comme dernier facteur, la perception du contrôle sur le comportement. Ce dernier facteur reconnaît que les intentions d'un individu sont à la base du changement de son comportement si celui-ci lui apporte plus de contrôle. Ainsi, une personne sera prête à faire vacciner ses animaux domestiques si elle perçoit qu'elle peut contrôler son comportement « contrôle sur son comportement » ou si elle a confiance.

1.2. Méthodologie

L'article s'appuie sur une approche duale qualitative et quantitative. Le but de l'enquête qualitative est d'aider à comprendre les phénomènes sociaux dans leur contexte naturel (G. Claude, 2019) . Elle essaie d'étudier les motivations profondes des individus dans le but de mettre à jour les variables qui influencent leurs attitudes et leurs comportements, de cerner les causes de la propagation de la rage et ses conséquences sur la population ivoirienne. Elle repose sur l'observation des attitudes et pratiques des propriétaires d'animaux de compagnie. L'enquête quantitative est une étude des comportements, attentes ou opinions réalisée par questionnaire auprès d'un échantillon de la population étudiée et dont les résultats chiffrés sont ensuite extrapolés à l'ensemble de la population. En effet, cette étude permet de mesurer, de rassembler des données chiffrées et d'analyser les motivations. L'on s'intéresse aux faits, aux opinions émises, aux comportements. L'enquête est menée à partir d'un questionnaire auprès d'un échantillon de 250 individus de la population de Divo choisi par choix raisonné. Comme mode d'analyse des données quantitatives : les données recensées ont été analysées à l'aide de l'outil informatique précisément avec les logiciels sphinx, Word et Excel.



Plan de sondage

Univers de l'enquête	Population de référence : -Population Ivoirienne vivant à Divo et dont l'âge varie entre 15 ans et plus Univers de sondage : -Une personne vivant à Divo et dont l'âge varie entre 15 ans et plus	
Taille de l'échantillon	Population N=250 hommes et femmes	
Mode d'échantillonnage	Méthode : par choix raisonné	
	Communes/Quartier	Nombre
	Gremian	42
	Konankro	42
	Dialogue	42
	Dougako	42
Bada	42	

DRAMÉ Abibata 2021,

2. Résultats

Les résultats de l'étude s'énoncent autour de quatre (04) axes : les connaissances des populations de Divo sur la rage et ses conséquences ; les connaissances des populations de Divo sur la vaccination comme méthode de prévention de la rage ; les supports et canaux de communication sur la vaccination contre la rage à Divo, et les pratiques des populations de Divo sur la vaccination des animaux de compagnie.

2.1. Connaissances des populations de Divo sur la rage et ses conséquences

La rage est assez bien connue des populations. En effet, environ 87% des enquêtés connaissent cette maladie. Les enquêtés qui connaissent la rage en ont entendu parler à 29% par la bouche à oreille ; 18% l'ont connu par le biais de l'école ; 15% par la radio ; 11% l'ont connu grâce à la télé ; 8% l'ont connu grâce aux réseaux sociaux ; 5% par affichage et seulement 1% grâce aux rassemblement communautaire. La connaissance de la maladie s'est faite en majorité par la télé suivie de l'école. Cependant la radio et le bouche à oreille restent aussi un canal important. Pour 53% des enquêtés qui connaissent la rage, les chiens sont les principales victimes de la rage ; 22% pensent que ce sont les enfants ; 6% que ce sont les chats et également 6% que ce sont les adultes. Nos enquêtés en assez grande majorité savent que les chiens sont les principales victimes de la rage mais très peu savent que les enfants font aussi parti des principales victimes. La rage touche aussi bien les animaux que les humains. Parmi les enquêtés qui connaissent la rage, 67% savent que la mort en est la conséquence

principale ; 10% pensent que c'est la paralysie ; 8% l'euthanasie et 2% les maux de tête. Les enquêtés en majorité ont une assez bonne connaissance des conséquences de la rage. Connaissent-ils les méthodes de préventions ?

2.2. Connaissances des populations de Divo sur la vaccination comme méthode de prévention de la rage

64% des enquêtés ne connaissent pas l'existence des campagnes de vaccination des animaux de compagnie comme méthode de prévention contre la rage contre 36% qui le savent. La grande majorité des enquêtés ne sait pas que des campagnes gratuites de vaccinations de masse des animaux de compagnie ont parfois cours. Quelques enquêtés connaissent les campagnes de vaccination des animaux de compagnie grâce aux bouches à oreille (7%) ; 6% lors de rassemblement communautaire ; certains grâce à l'école, les réseaux sociaux, l'affichage, la radio et la télé à 2% chacun. Le bouche à oreille et les rassemblements communautaires sont les principaux canaux de connaissance des campagnes de vaccination ; ce qui démontre une très faible utilisation des médias dans la diffusion des informations sur les campagnes de vaccination. Quels sont en réalité les canaux et supports de communication utilisés dans la communication gouvernementale et communale sur la vaccination des animaux domestiques à Divo ?

2.3. Supports et canaux de communication sur la vaccination contre la rage à Divo

Les populations de Divo ont reçu l'information sur la vaccination des animaux domestiques par peu de canaux et supports de communication. Ainsi, la sensibilisation sur la vaccination a été faite par la radio à (11%) ; le bouche à oreille à (10%) ; l'école à (7%) ; la télévision à (4%) ; l'affichage et les réseaux sociaux à 3% chacun. Il y a une faible utilisation des médias de masse ce qui a pour effet de ne toucher que très peu de personnes.

2.4. Pratiques des populations de Divo sur la vaccination des animaux de compagnie

Les enquêtés qui ont des animaux disent à 20% avoir déjà fait vacciner leurs animaux contre 28% qui ne l'ont jamais fait. Les propriétaires d'animaux de compagnie ne font pas assez vacciner leurs animaux ce qui représente un risque pour tous. Les enquêtés qui ont déjà fait vacciner leurs animaux ont fourni comme raison de cet acte leur santé et celle de leur famille (5%) ; la santé de leur animal (7%) ; et à 2% chacun, pour y avoir été sensibiliser et parce qu'ils ont reçu des conseils ; certains l'ont fait pour l'utilité de l'animal (3%). 11% des enquêtés qui ont fait vacciner leurs animaux de compagnies l'ont fait, lors des campagnes de vaccination de masse ; 5% pendant les



visites chez le vétérinaire ; 3% l'ont fait parce que l'animal était malade ; et 1% l'ont fait sans raison particulière. Les enquêtés qui font vacciner leurs animaux de compagnie le font à 15% 1 fois par an ; et 4% disent le faire 2 fois par an. Les enquêtés qui vaccinent leurs animaux le font au moins une fois par an. Les campagnes de vaccination gratuite de masse sont les moments pendant lesquels les populations font vacciner leurs animaux de compagnie lorsqu'elles sont informées.

3. Discussion des résultats

La discussion de l'article autour de trois (3) axes : les insuffisances communicationnelles sur la rage, la perception des populations sur la pratique de la vaccination et la perception des populations sur les actions de communication dans la lutte contre la rage.

3.1. Les insuffisances communicationnelle sur la rage

Les résultats montrent qu'environ 87% des enquêtés connaissent la rage. Les enquêtés qui connaissent la rage en ont entendu parler à 29% par la bouche à oreille ; 18% l'ont connu par le biais de l'école ; 15% par la radio ; 11% l'ont connu grâce à la télé ; 8% l'ont connu grâce aux réseaux sociaux ; 5% par affichage et seulement 1% grâce aux rassemblement communautaire. C'est aussi le cas pour Savadogo et al (2020) dont l'étude a fait ressortir que (80,7%) de leurs enquêtés connaissaient la rage. Les résultats de Hagos et al (2020) ont par ailleurs montré que (56%) des enquêtés avaient de bonnes connaissances et pratiques sur les méthodes de prévention de la rage. Par contre Amalaman et al (2019), dans leur étude sur les représentations de la rage auprès de 100 élèves du primaire possédant tous des chiens ont relevé que 63% d'entre eux ne connaissent pas la rage. Ceux qui affirment la connaître (37%), la définissent comme une maladie de chien. Hasegawa et al (2023) ont aussi évalué le niveau des connaissances des propriétaires chiens. Il en ressort que celui-ci est assez faible : la note moyenne est de 4,08/10 et trois quarts des répondants (74,6%) ont obtenu une note inférieure à 5/10. Ce manque de connaissances touche des points pourtant essentiels, tels que les espèces susceptibles de transmettre la rage principalement, le mode de transmission et le pronostic.

S'agissant de la prise en charge, seulement 41% des enquêtés savent qu'il existe des centres de prise en charge de la rage contre 46% qui n'en n'ont aucune idée. La majorité des enquêtés ne sait pas qu'il existe des centres de prise en charge de la rage, ce qui démontre une insuffisance de communication. Ceux qui connaissent l'existence des centres de prise en charge les ont connus grâce aux bouches à oreille à 12% ; par la radio à 8% et l'école à 7% ; 5% en ont entendu parlé à la télé et sur les réseaux sociaux. Seulement 3% les ont connus par affichage et 1% pendant les rassemblements communautaires. Dans les résultats de Guesmi et al (2021) sur les sources d'informations contre la rage, 42,7% ont entendu parler des signes de la rage soit de la

famille soit des voisins, 15.9% à travers l'école et 13.4% via la sensibilisation par les médias. Ceux de savadogo et al (2021) ont également révélé que les principaux canaux d'information sur la rage étaient l'entourage (41,8 %), l'école (33,4 %) et les médias (24,8 %).

Ces chiffres montrent tous que la communication interpersonnelle est la première source d'information sur la rage. Ils démontrent aussi une faible utilisation des médias dans la diffusion des informations sur la rage et les centres de prise en charge. La grande majorité des enquêtés (61%) n'a jamais été sensibilisé sur la vaccination des animaux de compagnie contre seulement 39% qui y ont été sensibilisé. Ces chiffres démontrent une faible sensibilisation des populations sur la vaccination des animaux de compagnie.

3.2. Perception des populations sur la pratique de la vaccination

88% des enquêtés trouvent que la vaccination des animaux de compagnie est très importante ; 6% trouvent cela important ; 4% peu important et 2% pas du tout important. De plus, les enquêtés qui connaissent la rage trouve à 79% que la vaccination des animaux de compagnie est très importante. Aussi, ceux qui ne connaissent pas la rage pensent tout de même que la vaccination des animaux de compagnie est très importante. Ainsi, la grande majorité des enquêtés connaissait l'importance de la vaccination des animaux de compagnie contre la rage et pense qu'il faut faire vacciner les animaux de compagnie car cela est très important.

Les enquêtés qui n'ont jamais fait vacciner leurs animaux ont donnés comme principale raison l'ignorance (12%) ; vient ensuite le manque de communication sur le sujet (6%) suivi des préjugées, des rumeurs ainsi que le manque de moyen financier à 3% chacun. La raison pour laquelle la plupart des personnes n'a jamais fait vacciner ses animaux est l'ignorance mais aussi la stratégie de communication actuelle sur le sujet qui n'est pas adaptée. 44% des enquêtés suggèrent que les propriétaires d'animaux s'intéressent davantage à la vaccination de ceux-ci contre la rage ; 20% leurs suggèrent de participer aux campagnes de vaccination de masse gratuite ; 19% suggèrent aux propriétaires de parler de la vaccination des animaux à leur entourage ; et 17% leurs suggèrent d'assister aux différentes activités sur la rage dans leur communauté afin de s'informer.

Ce résultat est confirmé par Agossoukpe et al (2024) qui mentionne dans son étude que (40,22%) des sujets n'avaient aucune connaissance des mesures de prévention de la rage humaine après une morsure par un chien. D'un autre côté, la non vaccination des animaux domestiques comme les chiens est dû à certaines perceptions et pratiques sociales En effet, le chien, dans certaines traditions est considéré comme un gardien ou un instrument pour la chasse (Savadogo et al 2021). Il n'est donc pas pris comme un membre à part entière dans les ménages, sa santé n'est donc pas une préoccupation.



Par ailleurs, selon ces mêmes perceptions, le faire vacciner pourrait réduire ses capacités de chasseur (Breakthrough Action, 2021).

Le traitement prophylactique (préventif) de la rage repose sur la vaccination. Elle consiste en l'injection intramusculaire d'un vaccin inactivé. Les complications post vaccinales demeurent rares. La vaccination consiste en trois injections séparées de plusieurs jours, et peut être effectuée par un médecin traitant, par un médecin de centre de vaccination ou dans un centre antirabique. Un contrôle d'anticorps est nécessaire dans les mois qui suivent afin d'évaluer l'efficacité vaccinale (WHO, 2018).

On distingue deux cas de figure : pour le sujet exposé, mordu ou léché par un animal suspect d'être porteur de la rage en zone endémique. Dans le doute, la vaccination doit s'effectuer avant le diagnostic de rage chez l'animal domestique, mort, errant et/ou perdu de vue. La vaccination est efficace dès lors que la rage demeure encore silencieuse (pas de symptômes). La vaccination est systématique s'il s'agit d'une morsure par un animal sauvage appartenant au réservoir animal (chauve-souris, renard etc...). La vaccination n'est pas systématique s'il s'agit d'une morsure par un animal en bonne santé et qui peut être mis en observation pendant 14 jours. La première injection doit impérativement s'effectuer dans les 24 heures qui suivent la morsure, même si le sujet était déjà vacciné contre la rage. 4 à 5 injections réparties sur un mois sont nécessaires (WHO, 2018).

Chez les sujets avant exposition, en prévention pure, la vaccination est recommandée chez les personnes vivant en zone d'endémie et exposées professionnellement au virus : vétérinaires, chasseurs, bouchers, gardes-forestiers... La vaccination est également recommandée chez les voyageurs, notamment chez les enfants, parcourant des zones endémiques pendant plus d'un mois et à distance d'un accès rapide aux soins (WHO, 2018).

L'ignorance est l'une des principales causes de la non-vaccination des animaux de compagnie contre la rage. Les propriétaires ignorent très souvent le risque qu'ils encourent ainsi que leur famille, lorsque leurs animaux ne sont pas correctement vaccinés. Certaines personnes n'y voient pas l'intérêt et donc ne s'intéresse pas du tout à la vaccination de leurs animaux. D'autres ne le font pas juste par négligence mais, il y a aussi le manque de communication sur le sujet. Surtout, sur le caractère mortel et incurable de la maladie qui joue un rôle très important dans la persistance de cette maladie. Les préjugés ainsi que les rumeurs sur la rage ainsi que sur la vaccination des animaux de compagnie n'aide pas à l'éradication de la maladie.

En plus des causes ci-dessus énumérées, il y a le coût de la vaccination relevé par 44,52% des enquêtes de Agossoukpe et al (2024).

Lors des campagnes de vaccination, de nombreux propriétaires font vacciner leurs animaux de compagnies du fait de la gratuité ou du coût réduit de la vaccination mais après la campagne, seuls quelques salariés font les rappels de vaccination. Il y a aussi l'absence de sanction des propriétaires de chiens errants et non vaccinés coupable de

morsures ou de griffures qui encourage les propriétaires d'animaux à ne pas faire vacciner leurs compagnons.

3.3. Perception des populations sur les actions de communication dans la lutte contre la rage

La communication dans la lutte contre la rage est centrée sur l'information et la sensibilisation des populations vivant dans les zones endémiques, afin de réduire les risques d'expositions et réduire les cas de rage aussi bien animal qu'humain. Il s'agit également d'informer les populations sur la méthode de nettoyage de la blessure causée par un animal domestique. Car, le nettoyage de la blessure vise à supprimer le virus par un nettoyage immédiat du site de morsure ou de la griffure avec du savon ou du détergent, un rinçage abondant à l'eau et l'application d'antiseptique. Dans certains cas, il faut traiter la morsure en éliminant les lambeaux de peaux. L'application de sérum antirabique à même la peau pourrait permettre de diminuer le risque. Dans la plupart du temps ces attitudes de précautions post-morsure sont méconnues, voire négligées. Coulibaly et al (2024) soutiennent que dans la région du Gbêke, (92,8%) des cas n'ont reçu aucune prophylaxie post-exposition vaccinale après la morsure. En outre, les victimes préfèrent souvent se traiter avec des remèdes traditionnels en automédication (Amalaman et al., 2020). Dans l'étude de Mindekem et al (2017), les premiers secours en cas de morsure à domicile étaient la pratique traditionnelle (47,69 %), le lavage des plaies (19,48 %) ou aucune action entreprise (20,43 %).

Ceci confirme les insuffisances dans la détection, la notification, la connaissance des facteurs de risque et la prise en charge de cas et du foyer de la rage (Mounkaila et al, 2019). Mais il est très important, de savoir et de comprendre que la stratégie la plus efficace pour prévenir la rage chez l'homme passe par l'élimination du virus chez l'animal grâce à la vaccination.

Les actions d'information se font surtout de manière sporadique et interpersonnelle dans certains centres de santé et surtout pendant la journée internationale contre la rage. Ainsi, plusieurs campagnes de sensibilisation et de vaccination ont été menées en 2007, 2011 et 2021. Concrètement en 2021 : 200 leaders communautaires, religieux, chefs de services et forces de l'ordre et de sécurité ont été sensibilisés sur les méthodes de préventions de la rage ; 100 enseignants et 100 professionnels de la santé humaine et animale ont bénéficié d'un renforcement de connaissance sur les modes de transmission de la rage et ses modes de prévention, ; plus de 700 personnes ont participé à la cérémonie commémorative de la journée ivoirienne de lutte contre la rage qui s'est déroulée à Divo. Cette cérémonie a été diffusée en direct par les radios de proximité du département.

La communication est défailante sur les campagnes de vaccination des animaux. En effet, 19% des personnes ont connu les campagnes de vaccination grâce aux bouches à oreilles ou encore lors des rassemblement communautaires (17%) tandis



que seulement 6% les ont connus grâce aux médias notamment la télé. La sensibilisation est très faible au vu du pourcentage de personne qui n'a jamais été sensibilisé. Le peu de personne qui affirme avoir reçu l'information sur les campagnes de vaccination, l'a reçu par la radio (11%), le bouche à oreille (10%) et à peine 4% par la télé. Il y a donc, une faible utilisation des médias de masse sur la diffusion des messages de prévention sur la maladie.

Les enquêtés suggèrent à 34% au gouvernement d'optimiser les sensibilisations sur la rage ; 28% suggèrent que le gouvernement fasse plus de campagne de vaccination gratuite de masse ; 25% lui suggèrent d'organiser des séances de sensibilisation sur les causes et conséquences de la rage dans les écoles et 13% suggèrent d'encourager les activités sociales en rapport avec la rage. 53% des enquêtés suggèrent au corps vétérinaire d'insister sur l'importance de la vaccination des animaux de compagnie à leurs propriétaires et à leur entourage ; 24% suggèrent d'organiser régulièrement des séances de sensibilisation sur la vaccination des animaux de compagnie ; et 23% de communiquer via les médias sur la journée mondiale de la rage. D'autres encore interpellent les acteurs de la lutte à la mise en oeuvre d'une stratégie systématique de prévention obligatoire la rage basée sur la collaboration entre vétérinaires, institutions internationales et nationales de santé, communicateurs, prestataires de santé, virologues, spécialistes de vaccins, biologistes de la faune... La lutte contre la rage passe par une interdisciplinarité et une transdisciplinarité (Société des vétérinaires suisses, 2022).

Conclusion

Au terme de la recherche sur la rage, les résultats de l'étude démontrent que le facteur clé favorisant cette maladie est la non-vaccination des animaux de compagnie. En Côte d'Ivoire, des milliers de personnes sont exposés chaque année à la rage, certains se retrouvent infectés et le taux de mortalité de cette maladie est très inquiétant. Le constat est que l'évolution de la rage en Côte d'Ivoire est due principalement à l'ignorance de bon nombre de la population sur cette maladie, au manque de sensibilisation sur la vaccination des animaux de compagnie, mais aussi au manque d'informations sur les campagnes de vaccination gratuites réalisées. L'article s'appuie sur une méthodologie duale qualitative et quantitative. L'étude est menée à partir d'observations et d'un questionnaire auprès d'un échantillon de 250 individus de la population de Divo. L'hypothèse de recherche est confirmée. Ainsi, malgré la connaissance de la rage et ses conséquences peu de personnes connaît l'existence de la vaccination. De plus, les populations qui reconnaissent l'importance de la pratique de la vaccination ont une mauvaise perception des actions de communication pour la prévention et la prise en charge de la rage.

Informers les populations sur la rage par des actions médias (télé, radio, affichage, internet et presse) et hors médias (caravanes, conférences ...) afin de les sensibiliser sur la rage et ses conséquences ; de les amener à adopter le bon comportement en vaccinant les animaux de compagnie en mettant en œuvre des stratégies de la mobilisation communautaire, de causerie éducative de counseling et de plaider auprès des autorités publiques. De plus, ne serait-il pas temps d'expliquer le SARE (Stepwise Approach towards Rabies Elimination) développé de 8 sept 2020 en Côte d'Ivoire pour lutter contre la rage a tous les acteurs cette lutte?

Références bibliographiques

- Agossoukpe, B. S., Wanvoegbe, F. A., Barikissou, G. et al. (2024). *Rage par morsure de chien dans le Département du Plateau : Étude des connaissances, aptitudes et pratiques en communauté et chez les agents de santé*. ESI Preprints. Repéré sur <https://doi.org/10.19044/esipreprint.2.2024.p420> consulté le 15/08/2024.
- AIP-Côte d'Ivoire. (2021). *Divo va abriter la célébration de la journée mondiale contre la rage*. Côte d'Ivoire-AIP. Repéré sur <https://www.faapa.info/blog/cote-divoire-aip-divo-va-abriter-la-celebration-de-la-journee-mondiale-contre-la-rage/> Consulté le 10/07/2022.
- Amalaman D. M., N'Dri K. K. Koné, I. (2019). *Représentations sociales et prévention de la rage chez les élèves du primaire à Bouaké et à San-Pedro en Côte d'Ivoire*. Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé, 2(4), 18-31. <https://retssa-ci.com/index.php?page=detail&k=73>. Consulté le 29/12/2022.
- Breakthrough Action (2021, Janvier). *Plan de communication pour la lutte contre la rage en Côte d'Ivoire*. Repéré sur onehealthbehaviors.org, consulté le 05/09/2024.
- Chidumayo NN. (2018). *System dynamics modelling approach to explore the effect of dog demography on rabies vaccination coverage in Africa*. PLoS ONE 13(10): e0205884. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0205884>
- Claude Gaspard (2019). *Étude qualitative: définition, techniques, étapes et analyse*. Repéré sur <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/> consulté le 12/06/2023.
- Coulibaly, M., Kouassi, D. P., Yéo, S. et al. (2024). *Épidémiologie de la rage humaine dans la région de Gbêkê au centre de la Côte d'Ivoire*. Revue Africaine de Médecine et de Santé Publique, 7(1), 243-259. Repéré sur <https://www.ramsjournal.com/index.php/RAMS/article/view/357> consulté le 11/05/2021.



- FAO, OIE, OMS, & GARC (2020). Journée mondiale contre la rage en Afrique : un message conjoint de la FAO, de l'OIE, de l'OMS et du GARC. Repéré sur <https://www.who.int>, consulté le 10/08/2023.
- Fishbein, M. A., & Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention and behavior: An introduction to theory and research*. Reading, MA : Addison Wesley.
- Guesmi, K., Kalthoum, S., Fatnassi, N. et al. (2022). *Évaluation des connaissances, attitudes et pratiques des ménages vis-à-vis d'un cas de rage humaine à El Alia en 2021*. Bulletin Zoosanitaire, 24, 14-19. Repéré sur agrinet.tn, consulté le 05/09/2024.
- Hagos, W. G., Muchie, K. F., Gebru, G. et al (2020). *Assessment of knowledge, attitude and practice towards rabies and associated factors among household heads in Mekelle city, Ethiopia*. BMC Public Health, 20(1), 57. <https://doi.org/10.1186/s12889-020-8145-7> consulté le 12/08/2021.
- Hasegawa, M., Echard, A., Le Poder, S. et al. (2023). *Connaissances de la rage, perception du risque et observance réglementaire : Propositions issues de deux enquêtes à l'École nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA)*. Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France, 176(1), 358-369. Repéré sur <https://doi.org/10.3406/bavf.2023.18307>
- Institut Pasteur. (2023). *Rage*. Repéré sur <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/rage>, consulté le 10/08/2023.
- Mindekem, R., Lechenne, M., Alfaroukh, I. O. et al. (2017). *Évaluation des connaissances, attitudes et pratiques des populations dans les districts de santé de Benoye, Laoukassy, Moundou et N'Djamena Sud face à la rage canine au Tchad*. The Pan African Medical Journal, 27, 24. Repéré sur <https://doi.org/10.11604/pamj.2017.27.24.11464>. consulté le 16/07/2021
- Mounkaila, M., Saka, B., Mahamadou, G. A. et al. (2021). *Rage humaine et itinéraire médical au Niger : A propos d'un cas confirmé par RT-qPCR en 2019*. Journal of Interventional Epidemiology and Public Health, 4(3), 17. <https://doi.org/10.11604/JIEPH.suppl.2021.4.3.1136>. Consulté le 05/09/2024.
- Jibat, T., Hogeveen, H., Mourits, M. (2015). *Examen de la couverture vaccinale contre la rage canine en Afrique: une question d'accessibilité des chiens ou de recouvrement des coûts?* Repéré sur <https://journals.plos.org/plosntds/article?id=10.1371/journal.pntd.0003447> consulté le 15/05/2022.
- Savadogo, M., Koné, P., Dahourou, L. D. et al. (2020). *Épidémiologie de la rage et connaissance, attitudes et pratiques des communautés au Burkina Faso*. Revue d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux, 73(2), pp 133-140.
- Société des vétérinaires suisses (2022). *La maîtrise de la rage passe par l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité*. Repéré sur [Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und](http://www.gesellschaftschweizer-tieraerztinnenund)

Tierärzte GST: La maîtrise de la rage passe par l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité (gstsvs.ch), consulté le 06/09/2024.

Tiembré, I., Dagnan, S., Douba, A. et al. (2010). *Surveillance épidémiologique de la rage humaine dans un contexte d'endémie de rage canine en Côte d'Ivoire*. Elsevier, Médecine et Maladie Infectieuse, volume 40 numéro 7, pp 398-403. Repéré sur

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0399077X10000119>

Consulté le 14/07/2021.

Tiembré, I., Bi Vroh, J. B., Dagnan, S. et al. (2011). *Profil épidémiologique des personnes exposées à la rage à Abidjan, Côte d'Ivoire*. Revue Santé publique volume 23 N° 4 pp. 279- 286. Repéré sur <https://shs.cairn.info/revue-sante-publique-2011-4-page-279?lang=fr> consulté le 21/06/2021.

Tiembré, I., Bi Vroh, J. B., Kouassi, D. P. et al. (2014). *Connaissances, attitudes et pratiques des chefs de ménage de la commune d'Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire) en matière de rage en 2008*. Revue Santé publique volume 26 N° 4 pp. 547-553. Repéré sur <https://shs.cairn.info/revue-sante-publique-2014-4-page-547?lang=fr>, consulte le 20 juin 2021.

World Health Organization (2018). *Rabies vaccines and immunoglobulins: WHO position*. Repéré sur https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/rabies/?gad_source=1&gclid=Cj0KCQjwsc24BhDPARIsAFXqAB0XvtG8X38PfozdlJNChGNWNOhsrbX6b5rahHpOaZ_BGDZar5xnBvsaArxAEALw_wcB consulté le 12/04/2023.